

A M. de l'Isle

Copie.

À la page ce 14^e juil 1662

135

Monsieur;

Je vous supplie d'aggraver, que, pour vous faire la peine de trop de lecture, je vous die en peu de mots, que je viens de mes faire une force, mesme lassante, en escrivant une lettre toute ferme à Monsieur de Lione, fin un sujet où s'il le Monseigneur a tant d'intérêt qu'il m'a semblé que le style enjolié dont il a la honte de soi grise que je l'entretienne, j'aurais mauvaise grace. C'en est assez dire, à mes arduis, pour poster de l'informe de la chose par occasion, auprès de monsieur de Lione, et à veoir tenir la main, à ce que s'il y puise recevoir la satisfaction que j'affirmentement vous trouverez toute juste et raisonnable: vous n'attendez pas Monsieur, que nos importunités suffisent à vous talonner de si près. Mais la vérité est, que nous reconnaîtrions mal l'affection que vous ne cessez de faire paroître au Roi de France, si on ne vous advertissait de ce qui est de son intérêt en France durant le séjour que vous y faites. C'est Monsieur, d'esprirent l'ordre que j'ay en de vous donner, cest avis, auquel j'espere que vous voudrez tenu decreté, que de prêter et de joindre quelque bon office à celle que nous attendons infailliblement de nostre grand, illustre et très digne Roi, dans les bonnes graces duquel je vous supplie de veoir ce conseiller, de mestre que donne les vestiges.

136.